

Vous traiterez un des deux problèmes, au choix, en indiquant bien clairement sur votre première page le sujet choisi. Le deuxième problème est nettement plus conceptuel que le premier.

Problème n° 1

Rédiger le problème “Travaux dirigés 1 - autour des suites géométriques matricielles”.

Problème n° 2

Dans tout le problème, n est un entier naturel non nul et F_n désigne l'ensemble des polynômes complexes unitaires de degré n .

L'objectif du problème est de répondre aux deux questions suivantes.

Question 1 Les racines de $P \in \mathbb{C}[X]$ dépendent-elles continûment de P ?

Question 2 Existe-t-il une fonction continue qui à $P \in \mathbb{C}[X]$ associe une de ses racines ?

La dernière partie en donnera des applications en algèbre linéaire.

I Applications propres

Soit $f : A \rightarrow B$ une application où A et B sont deux parties des \mathbb{C} -espaces vectoriels normés E et F (ou plus généralement des espaces métriques). On dit que f est propre si elle est continue et que toute image réciproque d'un compact de B est un compact de A . On dit que f est fermée si l'image de tout fermé de A est un fermé de B .

- 1) Parmi les fonctions continues suivantes de \mathbb{R} dans \mathbb{R} , lesquelles sont propres? (Justifier.)

$$x \mapsto x^2 - x \quad x \mapsto \sin x \quad x \mapsto \arctan x \quad x \mapsto e^x.$$

- 2) Soit E un \mathbb{C} -espace vectoriel normé de dimension finie et N une norme sur E . Montrer que N est propre.
- 3) Soit E et F deux \mathbb{C} -espaces vectoriels de dimension finie et $f \in \mathcal{L}(E, F)$. À quelle condition nécessaire et suffisante portant sur $\text{Ker } f$ l'application f est-elle propre ?
- 4) Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ continue. Montrer que f est propre si et seulement si $\lim_{x \rightarrow +\infty} |f(x)| = +\infty$ et $\lim_{x \rightarrow -\infty} |f(x)| = +\infty$.

- 5) Montrer qu'une application propre est fermée. (On rappelle – et on admettra ou démontrera – que si (u_n) est une suite convergente de limite l , alors $\{u_n | n \in \mathbb{N}\} \cup \{l\}$ est compact.)
- 6) Soit $P \in \mathbb{C}[X]$ non constant. Montrer que l'application polynomiale associée est propre.

II Distance de Hausdorff

Soit \mathcal{K} l'ensemble des parties compactes non-vides de \mathbb{C} . Pour $n \in \mathbb{N}^*$, on désigne par $\mathcal{P}_n(\mathbb{C})$ l'ensemble des parties finies de \mathbb{C} de cardinal au plus n .

Pour toute partie non vide A de \mathbb{C} et tout réel $\alpha > 0$, on note

$$A^\alpha = \{x \in \mathbb{C} \mid d(x, A) \leq \alpha\}.$$

L'ensemble A^α s'appelle l'entourage d'ordre α de A .

- 7) Soit $A \in \mathcal{K}$ et $\alpha, \beta > 0$. Montrer que :

(i) $A^0 = A$;

(ii) $A^\alpha = \bigcap_{r > \alpha} A^r$;

(iii) $(A^\alpha)^\beta \subset A^{\alpha+\beta}$.

- 8) Soit $A, B \in \mathcal{K}$. On pose $h(A, B) = \inf\{\alpha > 0 \mid B \subset A^\alpha\}$.

Montrer que pour tout $A, B, C \in \mathcal{K}$, on a $h(A, C) \leq h(A, B) + h(B, C)$.

- 9) Soit $A, B \in \mathcal{K}$. On pose $\delta(A, B) = \max(h(A, B), h(B, A))$. Montrer que δ est une distance sur \mathcal{K} .

Pour les deux questions suivantes, on ne soulèvera aucune difficulté due au fait que (\mathcal{K}, δ) est un espace métrique mais a priori pas une partie d'un espace vectoriel normé.

- 10) Montrer que $\mathcal{P}_n(\mathbb{C})$ est une partie fermée de \mathcal{K} . (Indication : utiliser la bonne caractérisation des fermés.)
- 11) Soit $\pi : \mathbb{C}^n \rightarrow \mathcal{P}_n(\mathbb{C})$ définie par $\pi(x_1, \dots, x_n) = \{x_1, \dots, x_n\}$. Montrer que π est continue surjective et propre.

III Dépendance continue des racines d'un polynôme en fonction de ses coefficients

Soit $p \in \llbracket 1, n \rrbracket$. Pour $x = (x_1, \dots, x_n) \in \mathbb{C}^n$, on note $\|x\| = \max_{1 \leq j \leq n} |x_j|$. On sait que c'est une norme sur \mathbb{C}^n .

On note désormais $\sigma_p : \mathbb{C}^n \rightarrow \mathbb{C}^n$ la p^e fonction symétrique élémentaire, i.e.

$$\sigma_p(x_1, \dots, x_n) = \sum_{1 \leq i_1 < \dots < i_p \leq n} x_{i_1} \cdots x_{i_p} = \sum_{I \subset \{1, \dots, n\}, |I|=p} \prod_{i \in I} x_i.$$

Soit $S : \mathbb{C}^n \rightarrow \mathbb{C}^n$ définie par $S(x) = (\sigma_1(x), \dots, \sigma_n(x))$ où $x = (x_1, \dots, x_n)$. On définit aussi l'application $Z : F_n \rightarrow \mathcal{P}_n(\mathbb{C})$ qui à un polynôme P associe l'ensemble $Z(P)$ de ses racines.

- 12) Montrer que S est une application continue surjective.
- 13) Montrer que pour tout $x \in \mathbb{C}^n$, $\|x\| \leq 1 + \|S(x)\|$. En déduire que S est propre.
- 14) Soit F un espace vectoriel normé et $f : \mathbb{C}^n \rightarrow F$ continue. On dit que f est symétrique si pour toute permutation σ dans le groupe symétrique S_n et tout $x \in \mathbb{C}^n$, on a $f(x_1, \dots, x_n) = f(x_{\sigma(1)}, \dots, x_{\sigma(n)})$.
Soit $f : \mathbb{C}^n \rightarrow F$ continue et symétrique.

- (a) Montrer qu'il existe une unique fonction $g : \mathbb{C}^n \rightarrow F$ telle que $f = g \circ S$.
- (b) Montrer que la fonction g précédente est continue.

- 15) Montrer que $Z : F_n \rightarrow \mathcal{P}_n(\mathbb{C})$ est continue.

Ceci démontre que l'ensemble des racines d'un polynôme dépend continûment de ses coefficients, pour la distance de Hausdorff. On a répondu à la question 1.

- 16) Montrer que la fonction de F_n dans \mathbb{R} qui à tout polynôme associe le maximum des modules de ses racines est continue.

On admet le théorème suivant :

Théorème du relèvement Soit I un intervalle de \mathbb{R} et $\varphi : I \rightarrow \mathbb{U}$ une application continue. Alors il existe $\theta : I \rightarrow \mathbb{R}$ continue telle que pour tout $t \in I$, $\varphi(t) = e^{i\theta(t)}$.

- 17) (a) Démontrer qu'il n'existe pas d'application continue $f : \mathbb{C} \rightarrow \mathbb{C}$ continue vérifiant pour tout $z \in \mathbb{C} : (f(z))^n = z$.
(b) En déduire qu'il n'existe pas d'application continue $f : F_n \rightarrow \mathbb{C}$ qui associe à P une de ses racines.

On a donc aussi répondu à la question 2.

IV Application au spectre des matrices

- 18) Montrer que l'application qui à une matrice de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ associe l'ensemble de ses valeurs propres complexes est continue. (Lorsqu'on munit l'espace d'arrivée de la distance de Hausdorff.)

- 19) Montrer que l'ensemble des matrices de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ dont toutes les valeurs propres complexes sont réelles est un fermé de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.
- 20) Montrer qu'il n'existe pas d'application continue qui associe à une matrice de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ une de ses valeurs propres.
- 21) On appelle rayon spectral de A le réel $\rho(A) = \max_{\lambda \in \text{Sp } A} |\lambda|$. Montrer que l'application $\rho : \mathcal{M}_n(\mathbb{C}) \rightarrow \mathbb{R}$ est continue.
- 22) Montrer que l'ensemble des matrices de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ qui admettent n valeurs propres distinctes est un ouvert dense de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$.